

- [Irak: "Daesh ne maîtrise plus la situation"](#)
- [Yukiya Amano dimanche à Téhéran](#)
- [Turquie : Davutoglu, Premier ministre?](#)
- [Le BND a espionné, depuis de longues années, la Turquie](#)
- [Centrafrique: au moins 34 villageois tués par des ex-rebelles dans le Nord](#)
- [Négociation entre l'Iran et la compagnie pétrolière suisse](#)
- [MH17: Le mystère élucidé de la disparition de l'argent des disparus](#)
- [L'Iran réaffirme son soutien à l'unité et l'intégrité territoriale d'Irak](#)
- [Irak : les sunnites prêts à coopérer avec Al Abadi!](#)
- [Ebola : l'interdiction des vols est une double condamnation des pays visés](#)

samedi, 16 août 2014 11:43

## Pourquoi l'Iran a-t-il lâché Maliki ?!

Taille de police    [Imprimer](#)    [Ajouter un commentaire](#)

IRIB-Le représentant de l'Assemblée islamique d'Irak, à Téhéran, Majed Qamas a décortiqué dans un entretien, les raisons qui ont conduit au départ de Nourri Al-Maliki. « Même si Nourri Al-Maliki était élu choisi par « l'Alliance nationale », les députés des sunnites et kurdes refuseraient d'approuver sa candidature. Une autre raison de ne pas permettre à Nourri al-Maliki de briguer un troisième mandat, c'est que son troisième mandat risquerait d'aboutir à la dictature et en raison des actions qu'il avait prises. Et Majed Qamas de poursuivre : « Maintenant, et sous le règne du Premier ministre, l'Irak manque du Ministre de l'Intérieur et c'est Nourri al-Maliki qui assume ce poste. L'Irak n'a non plus le Ministre du renseignement, et c'est Nourri al-Maliki qui fait office du Ministre du renseignement, même chose en ce qui concerne le Ministre de la défense. Tous les postes de sécurité étaient entre les mains de Maliki. C'est lui qui les administrait. Ce qui a posé de nombreux problèmes au pays et causé le ralentissement des progrès en matière de sécurité et ce dont le résultat est ce que nous constatons, actuellement, en Irak.



Et Qamas de préciser : « ceux qui avaient des liens étroits avec l'ancien régime de Saddam et avaient participé, activement, à la guerre Irak/Iran, étaient entrés dans le pouvoir. Nourri Maliki croyait que ces individus pouvaient être présents au sein de l'armée et de la structure sécuritaire d'Irak et contribuer au règlement des problèmes de sécurité. C'était l'une des erreurs fondamentales commises par Nourri al-Maliki. Les forces moudjahid et dévouées qui avaient participé au combat contre Saddam ont été mises à l'écart et ont été remplacées par des Baathistes, des Baathistes qui sont entrés également dans la structure du pouvoir.

Et Majed Qamas d'indiquer : « les problèmes en termes de services publics, étaient un autre point faible de Maliki en matière de gestion. Nous n'avons pas eu de progrès dans ce domaine au cours de ces dernières années. L'électricité demeure, toujours et encore, un problème essentiel pour le peuple irakien. Il y a eu aussi d'autres problèmes similaires qui ont fait obstacle à l'accès de Nourri al-Maliki au troisième mandat de Nourri Maliki au poste de Premier ministre.

Et Majed Qamas d'ajouter : « Les groupes politiques irakiens n'avaient de problème avec la personne de Nourri al-Maliki, mais c'est l'action de Maliki qui avait donné lieu à la crise et aux divisions en Irak. Cela a rendu le terrain à l'infiltration et à la poussée de l'EIIL en Irak, ce qui attise encore le plus les divisions et les dissensions en Irak, tout en fournissant le prétexte pour l'ingérence des pays étrangers dans ce pays.

Le représentant de l'Assemblée islamique d'Irak en Iran, Majed Qamas, a évoqué trois conditions posées par Téhéran pour la candidature de Haïdar al-Abadi au poste de PM en Irak. « La RII a présenté ses points de vue au sujet de la crise politique et la nomination d'un nouveau PM en Irak » a déclaré M. Qamas. « La survie de l'Irak en tant qu'un des centres névralgiques et importants du chiisme et de la résistance est le premier objectif de Téhéran qui le partage d'ailleurs avec Bagdad. Ensuite l'Iran entendait que les hautes autorités religieuses (Marja'at) irakiennes s'expriment sur la poursuite du mandat de M. Maliki comme PM et on sait que ces dernières ont émis un avis défavorable » a-t-il ajouté précisant que ce point avait été évoqué au cours des réunions bilatérales entre les responsables iraniens et irakiens. Le 3ème point soulevé par l'Iran a-t-il dit, était une « ligne rouge » sur la personne même du candidat au poste de PM qui devait absolument faire partie de l'Alliance nationale irakienne. « Nous étions du même avis que l'Iran » a estimé ce responsable. « Les points de vue de Téhéran ont bien entendu été pris en compte dans le choix de M. al-Abadi comme nouveau PM » a-t-il dit mettant l'emphase sur l'importance de la vision des hautes autorités religieuses irakiennes. « Nous attendions l'avis express de la Marja'at à ce sujet exprimé notamment à la tribune des prières du vendredi en particulier celles d'hier à l'occasion desquelles les orateurs ont mis en garde contre ceux qui s'accrochent au pouvoir » a-t-il conclu.

Un million et deux cents mille effectifs servent dans l'armée, la police et le renseignement irakiens, qui étaient, totalement, sous le contrôle de Maliki. Mais, ils n'ont pu malheureusement pas rien faire et pire encore, en dépit de l'existence d'une telle force, une partie du pays est tombée entre les mains du groupe terroriste de l'EIIL.

[Tweet](#)

**Éléments similaires (par tag)**